L'Orthodoxie en Amérique du Nord et au Québec

L'Orthodoxie a été introduite en Amérique du Nord par des missionnaires russes œuvrant dans les Îles aléoutiennes et en Alaska, alors possession Russe, à partir de 1794. Beaucoup d'Aléoutes et d'Inuit sont devenus chrétiens à cette époque, et aujourd'hui encore, l'Alaska est un haut lieu de la présence orthodoxe en Amérique du Nord.

Cette activité missionnaire a aussi donné à l'Amérique du Nord ses premiers saints orthodoxes : saint Germain d'Alaska (+1837), saint Innocent d'Alaska (+1879), Pierre l'Aléoute (martyrisé en 1815), et saint Tikhon (+1925). Saint Tikhon, évêque de l'Amérique du Nord, y compris le Canada, entre 1898 et 1905, est devenu patriarche de Moscou en 1917 et il est décédé en 1925 aux mains des Soviétiques.

Aux États-Unis continental et au Canada, ce sont les immigrants des pays de culture orthodoxe qui ont implanté la foi orthodoxe : d'abord les Grecs, dès le milieu du XIXe siècle – la première communauté orthodoxe grecque a été fondée en 1864 à la Nouvelle-Orléans -, puis les Ukrainiens et les Russes au début du XXe siècle, et, en plus petit nombre, des Roumains, Bulgares et Serbes, suivis d'une deuxième vague des pays de l'Europe de l'Est après la deuxième guerre mondiale, et finalement les chrétiens arabes, suite à l'intensification des conflits au Moyen-Orient dans les années 1970.

On compte aujourd'hui environ 600,000 à 700,000 orthodoxes au Canada, dont un grand nombre dans les provinces de l'Ouest et les grandes villes du Québec et de l'Ontario. Il y a environ 85,000 orthodoxes au Québec, où la présence orthodoxe est surtout visible à Montréal. La région montréalaise compte une vingtaine de paroisses orthodoxes, dont onze paroisses grecques (Patriarcat œcuménique), trois paroisses ukrainiennes (Église orthodoxe ukrainienne du Canada), trois paroisses arabes (Patriarcat d'Antioche), une du Patriarcat de Roumanie et une du Patriarcat de Serbie. L'Église orthodoxe en Amérique a quatre paroisses à Montréal : une russe, une francophone, une anglophone et une roumaine, et à Québec : une franco-russe et une roumaine

Dans les années 1950, le clergé multi-ethnique desservant les paroisses montréalaises a fondé l'Association du clergé orthodoxe du Québec, qui organise certaines activités communes. C'est surtout durant le Grand Carême que se manifeste cette unité orthodoxe ; les vêpres solennelles sont célébrées en commun le premier dimanche du Carême, le " Dimanche de l'Orthodoxie ". L'Association du Clergé soutient aussi des conférences, un concert des chorales orthodoxes et une émission de radio, " Regards Orthodoxes ", diffusée chaque dimanche après-midi, de 14h00 à 15h00, sur les ondes de Radio Ville-Marie (91,3 FM à Montréal, 100,3 FM à Sherbrooke). Cette émission, animée par une équipe de bénévoles, a pour but de mieux faire connaître l'Orthodoxie au grand public. Depuis janvier 1998, grâce aux efforts de l'Association du clergé et de laïcs orthodoxes, l'Université de Sherbrooke offre un Certificat

de théologie orthodoxe à son campus de Longueuil. Les cours sont offerts aux orthodoxes et à toute personne désireuse de se familiariser avec la théologie orthodoxe.

La vie monastique orthodoxe connaît un modeste début au Québec depuis quelques années. La Communauté monastique de Saint-Séraphim-de-Sarov, qui a son siège à Rawdon, au nord-est de Montréal, regroupe plusieurs moines, vivants à Rawdon, Montréal, Sherbrooke, Amos, Halifax et St-Eusèbe-de-Témiscouata (Bas-du-Fleuve). Aussi, une petite communauté de moniales venues de Grèce, augmentée de novices québécoises, a fondé un monastère près de Lachute.

Bien que la communauté orthodoxe francophone soit modeste, la Divine Liturgie et les offices orthodoxes sont célébrés en français régulièrement à Montréal, Rawdon, Amos et St-Eusèbe-de-Témiscouata.